



Bulletin de l'Association pour la protection de l'environnement du lac Jally
Saint-Paul-de-Montminy • No 88, décembre 2021

Les membres du conseil exécutif de l'APÉL Jally souhaitent à tous les riverains, ainsi qu'à leurs proches, de très Joyeuses Fêtes.

La saison hivernale est déjà bien amorcée, disons un peu plus tôt que d'habitude et nous voilà déjà à la période des fêtes.

À tous et chacun d'entre vous nous souhaitons une période des fêtes joyeuse et festive. Une bonne et heureuse année 2022 !

Profitons bien de l'hiver !

Gisèle • Maude • Danielle • Jean • Olivier • Benoît





Plusieurs d'entre vous en sont déjà informés mais voici tout de même un court résumé de l'avancement de projet de carnet de santé du lac Jally qui a été amorcé cette année.

Ce projet est une collaboration ente l'Organisme de bassin versant (OBV) du fleuve Saint-Jean et de l'Association pour la protection de l'environnement du lac Jally. Le projet fait l'objet d'une demande de financement déposée à la MRC de Montmagny dans le cadre de la Politique de soutien aux projets structurants pour améliorer les milieux de vie « PACTE RURAL ».

L'Organisme de bassin versant (OBV) du fleuve Saint-Jean travaille depuis 2015 à la création de carnets de santé dans le bassin versant du fleuve Saint-Jean. Depuis 2016, ils ont rédigé plus 16 carnets de santé de lacs de villégiature. Ces carnets de santé sont très utiles car ils présentent un portrait des lacs, de leur bassin versant respectif, ils présentent les caractéristiques du bassin versant (couverture forestière, occupation, bâtiments, milieux humides, infrastructure, etc.), et mettent en relation tous ces éléments avec la qualité de l'eau, et les problématiques constatées.

Le plan de santé qui sera préparé par l'OBV du fleuve Saint-Jean fournira aux résidents du lac Jally un plan d'action et des recommandations afin que le carnet de santé devienne un document de travail et de planification pour la préservation et la conservation du lac. En plus des effets bénéfiques sur l'environnement, la qualité de l'eau et la qualité de l'habitat aquatique, ce document nous offrira à tous des outils pour l'amélioration constante de la qualité de vie que nous procure la proximité avec le lac Jally.

Danielle Cloutier, *Membre du CA APEL Jally*

SITUATION BUDGÉTAIRE DE L'APELJ

Aux riverains du lac Jally,

En date du 31 octobre 2021, une somme de 1,455 \$ a été perçue dont un montant de 715 \$ pour les opérations courantes et 735 \$ pour le fonds ensemencement de truites + un don de 5 \$ pour un total de 1,457.50 \$

Les dépenses sont les suivantes : 45.93 \$ pour le renouvellement du nom de domaine et les frais d'hébergement du site Internet • 119.98 \$ pour analyse de l'eau • 340.43 \$ pour vider le bassin de sédimentation • 800 \$ pour l'ensemencement de truites • 36 \$ au Registraire des entreprises • 17.70 \$ en frais bancaires.

Solde net : 97.46 \$

Notre actif total est de 3,479.32 \$ incluant 1,405.72 \$ pour le fonds ensemencement de truites. L'Association de la protection de l'environnement du lac Jally compte 32 membres. MERCI pour votre participation.

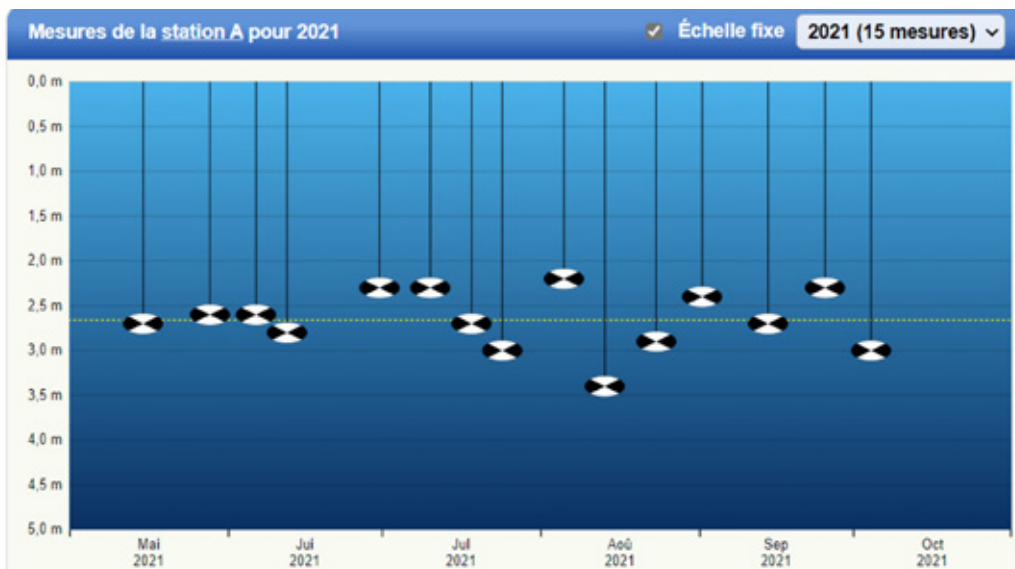
Au nom de l'APELJ, je vous remercie pour vos contributions qui servent à prendre part à un environnement écoresponsable pour nous et les futures générations. C'est l'affaire de tous afin de continuer à bénéficier de cet endroit magique et paisible.

Gisèle Cloutier, *trésorière*

La qualité de l'eau au lac Jally

Après un été chaud et sec, la fraîcheur du lac était la bienvenue. Voici les mesures de transparence de l'eau. La moyenne de transparence de l'eau pour l'été se situe autour de 2,6m.; elle était de 2,5m. en 2020. Des mesures de 3,5m. de transparence ont été faites à la fin juillet, comme l'an dernier..

Jean Drolet, *membre du c.a. APEL Jally*



Merci à tous les pêcheurs de retourner le décompte des prises de l'été 2021 à l'adresse suivante :
apeljally@gmail.com



HISTOIRE D'ASCLÉPIADES (suite et fin)

C'est une histoire qui a commencé à la fin de l'été 2017. J'avais reçu des plants d'asclépiades de notre Association. Je les ai mis en terre et je les ai laissés dormir tout l'hiver. Au printemps 2018, sont apparues des petites tiges vertes que je ne pouvais identifier. Je les laissais grandir, croyant qu'un jour, elles se feraient reconnaître. Elles étaient fragiles; la gelée les a laissées pour mortes, l'automne 2018 venu.

Elles sont revenues au printemps 2019, plus nombreuses. Quelque chose m'intriguait : ces menues tiges se trouvaient justement à l'endroit où j'avais planté quelques jeunes asclépiades que je croyais disparues.

Mes voisins Paul Gervais et son épouse Lise connaissent bien les asclépiades, ils m'ont aidée à identifier cette nouvelle plante : ce sont des asclépiades!

L'asclépiade produit une fleur très odorante qui attire les **papillons monarques** (comme ici à droite sur la photo) menacés d'extinction.

Lors de la dernière assemblée générale, les membres de l'exécutif vous ont invités à planter des asclépiades. Et si vous ne pouvez identifier facilement les signes de leur présence, vous penserez à cette expérience que je viens de vous raconter.

Vous trouverez des articles traitant des asclépiades au no. 82 de décembre 2018; il y a aussi un conte qui explique le développement de l'asclépiade au bulletin 87 du mois d'août 2021.

Je vous souhaite bonne chance!

Et beaucoup de papillons monarques sur votre terrain!

Véronique Caron, *membre de l'APELJ*

*Il y a quelques semaines, j'ai cueilli des gousses d'asclépiades remplies de graines cachées dans un duvet très doux. Si vous voulez faire l'expérience de les semer au printemps, faites-moi signe. Merci!



Photo : Liz West



Photo : Janet Kempster

Le mésangeai du Canada

Vous en avez peut-être observé dans votre environnement au lac? Pour ma part, je les vois régulièrement et leur laisse un petit coin nourriture où ils vont s'alimenter discrètement. (Jean-René)

Résident permanent de la forêt coniférienne et de la forêt mixte de la zone boréale nord-américaine, le mésangeai du Canada a été proposé comme oiseau emblème de notre pays. Il est peu farouche, robuste, et particulièrement intelligent.

En anglais, on l'appelle communément Whisky Jack, déformation de son nom algonquin « wiskedjak » qui signifie l'esprit espiègle. Proche parent du corbeau, du geai bleu et de la corneille, le mésangeai est omnivore. Il fréquente aussi les mangeoires.

Il se nourrit d'arthropodes, de petits fruits, de charogne et pille allègrement les nids d'autres oiseaux. C'est un allié inconditionnel de l'orignal puisqu'il se pose parfois sur le dos du grand cervidé pour picorer les tiques gorgées de sang logées dans sa fourrure. Le mésangeai visite aussi les ravages d'originaux et explore les litières encore chaudes à la recherche de tiques.

En été et en automne, le mésangeai profite de l'abondance de nourriture pour se constituer des réserves en prévision de l'hiver. **Il peut cacher en une seule journée plus de 1 000 aliments différents**; insectes, champignons, baies ou chair animale, sous l'écorce ou dans une cavité d'arbre.

Fait inusité, ses glandes salivaires produisent une substance collante dont il enduit ses aliments qui se collent alors aisément à l'écorce des arbres. Avec force cris, il chasse les intrus de son territoire pour protéger son butin.

Le nid du mésangeai est une épaisse plateforme de brindilles, de mousse et d'écorces garnie de duvet. Il est construit dans un conifère entre 2 et 9 mètres de hauteur. La nichée compte de 2 à 5 œufs qui éclosent au printemps très tôt. Les oisillons restent au nid trois semaines avant de prendre leur envol.

Bien que cet oiseau soit convoité par de nombreux prédateurs; faucons, hiboux, corbeaux, martres et rats-laveurs, ses populations sont en bonne santé. Notre audacieux mésangeai national devrait égayer nos hivers encore longtemps.



Photo : Jean-R. Caron



Photo : Jonathan Frenette

Texte de Jacques Prescott, biologiste, professeur associé à la Chaire en éco-conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi et co-fondateur de l'Animalium, le musée zoologique de Mont-Tremblant.



En hommage à Guy Wagner

Le 23 octobre dernier,
à l'âge de 90 ans,
est décédé un ancien riverain,
M. Guy Wagner.

Guy était un amoureux du lac et de son environnement. Fin observateur, il nous a fourni de beaux textes inspirés à maintes reprises dans le bulletin *Échos du lac Jally*. Fidèle aux assemblées de l'Association, il apportait de bonnes idées et de bonnes réflexions qui allaient toujours dans le sens de la qualité de la vie autour du lac et du grand respect de la nature.

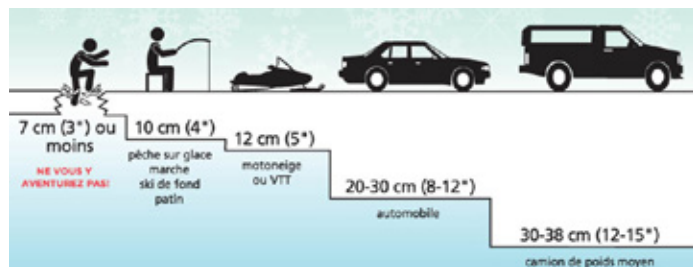


En plus de ses textes à la fois instructifs et poétiques, Guy s'adonnait au dessin et à la peinture; nous en reproduisons un exemple fourni par Marie (dont c'était le grand-papa) et Maxime qui habitent maintenant le chalet autrefois occupé par Guy et Monique.

Nos plus sincères condoléances à son épouse Monique Voyer, elle-même très attachée au lac Jally; ses enfants : Édith, Benoît, Éric; ses petits-enfants : Julie, Marie, Gabriel, Jean-Christophe; ses arrière-petits-enfants : Thomas et Zakary et tous les membres proches de la famille dont Jean Drolet, autre riverain.

Jean-René, *membre de l'APEL Jally*

Puis-je m'aventurer sur la glace? (en reprise... et en prévention)



N.B. : Aucun type de glace n'est sécuritaire à 100 %. Vous devez toujours tenir compte de son épaisseur. Mesurez-la en perçant un tout petit trou jusqu'à l'eau, et ce, à différents endroits. Si l'épaisseur de la glace est de 7 centimètres ou moins, ne vous y aventurez pas.

